

Université du Québec à Montréal
Département de science politique
Session d'Hiver 2011

POL 8150 - 40
IDÉES POLITIQUES
PENSÉE CONTEMPORAINE ET DÉMOCRATIE
Jeudi, 14h00-17h00

Professeur : Yves Couture
Bureau : A – 3595
Téléphone : 987-3000, poste 8764
Disponibilités : mardi 14h-16h30 et mercredi 10h-12h00
Courriel : ycouture7@yahoo.ca

I – Problématique

Notre objectif général sera d'interroger les liens entre la pensée et la réalité politique contemporaines, avec pour centre d'observation privilégié le concept de démocratie.

La démocratie est en effet devenue, ou redevenue, l'horizon principal de la pensée politique. Mais son sens et le type de phénomènes qu'elle désigne varient bien sûr considérablement, de sorte que le terme constitue avant tout un enjeu, voire pour certains une sorte de signifiant vide que chacun s'approprie en projetant sur lui ses principes, ses désirs, ses intérêts ou ses hantises spécifiques. Cette malléabilité s'observe aussi bien dans les discours politiques usuels que dans les analyses théoriques plus élaborées, où le sens du concept de démocratie est le plus souvent retravaillé à la lumière de conceptions ou d'approches philosophiques sous-jacentes. Une bonne part des débats anglo-américains contemporains sur la démocratie, par exemple, consiste à projeter sur ce concept les enjeux déployés depuis quarante ans dans l'élaboration de *théories de la justice*. Dans ce cadre, la démocratie devient le nom donné à l'objectivation politique d'une conception de la justice, ou pour certains, l'obstacle à cette objectivation.

La pensée politique contemporaine ne se limite cependant pas aux théories de la justice. Une large partie de la pensée européenne a ainsi continué d'avoir pour centre une réflexion critique sur la modernité philosophique et politique, ou au sens plus large, civilisationnelle. Ressaisi comme totalité, le monde moderne a-t-il une forme politique ? En termes classiques : la modernité est-elle un *Régime*, c'est-à-dire une institution spécifique du sens, des rapports sociaux et des partages de pouvoir, qui induit elle-même une structuration spécifique de la psyché ? Ces questions générales sous-tendent tout particulièrement le renouveau de la réflexion française sur la démocratie depuis les années soixante-dix. Ainsi ce sont très souvent les débats critiques sur le Sujet ou l'ontologie modernes, au sein de la phénoménologie, du structuralisme et du post-structuralisme, qui ont servi d'arrière-plan à un réinvestissement massif du concept de démocratie pour penser la réalité du monde contemporain ou encore l'idéal à lui opposer.

Notre objectif plus spécifique sera précisément d'interroger les rapports entre la pensée française contemporaine et la démocratie. Notons déjà que cette interrogation porte sur une double relation : il s'agira aussi bien, en effet, de questionner le statut du concept de démocratie dans la pensée politique, que de questionner, en sens inverse – mais les deux interrogations s'entremêlent nécessairement – le statut de la pensée théorique à la lumière du fait démocratique lui-même.

La pensée française contemporaine ne saurait bien sûr être ramenée à une perspective unifiée. Un des buts du séminaire sera précisément d'en faire saisir la diversité en centrant l'attention sur des auteurs appartenant à des courants très différents. Plusieurs axes fondamentaux nous semblent cependant informer ses principaux courants et ses principales polarisations. Pour les fins du séminaire, nous retiendrons quatre interrogations majeures, elles-mêmes reliées de manière complexe. (Voir *enjeux structurants*, au point 5.3 de la première séance.)

II – Méthode

Le séminaire débutera par une introduction générale aux thèmes qui structureront notre approche de la philosophie politique française contemporaine. Cette introduction sera suivie par deux retours sur la philosophie politique classique et moderne. Il s'agit là d'un détour qui essentiel compte tenu de la nature même de la pensée politique française actuelle, dont un des aspects décisifs est de poursuivre un dialogue critique avec l'ensemble de la tradition philosophique. Ces deux séances prendront la forme d'un cours magistral entrecoupé d'une discussion collective des textes au programme.

L'ensemble des séances suivantes s'apparenteront ensuite à des rencontres d'équipes de recherche. Pour l'essentiel, il y aura une présentation inaugurale du professeur suivie de présentations des étudiantes et étudiants, puis de débats. Chaque séance se terminera par une introduction des textes à lire et à préparer pour la semaine suivante.

La démarche gardera toujours un caractère exploratoire et collectif. Il faut cependant préciser qu'elle exigera des participants un effort soutenu de lecture (de 60 à 80 pages en moyenne par semaine) et de participation.

III – Plan du séminaire et programme de lecture

13 janvier Introduction aux thèmes du séminaire

20 janvier **La démocratie dans la pensée classique**

Extraits de Platon (*Le Protagoras*, *la République* et *le Politique*) et d'Aristote (*les Politiques*)

27 janvier **La réappropriation moderne tardive du terme de démocratie**

- i- Hegel : Extraits des *principes de la philosophie du droit*.
- ii- Guizot : *De la souveraineté*, chap. 1 à 4.
- iii- Marx : *La question juive* ; extrait des *Manuscrits de 1843*.
- iv- Tocqueville : *De la démocratie en Amérique*, T. II.

3 février Claude Lefort

- i- « La pensée politique devant les droits de l'homme », *Le temps présent*, p. 405-421.
- ii- « Avant-propos », *Essais sur le politique*, p. 7 à 14.
- iii- « La question de la démocratie », *Essais sur le politique*, p. 17 à 32.
- iv- « Démocratie et représentation », *Le temps présent*, p. 611 à 624.
- v- « La croyance en politique », *Le temps présent*, p. 893 à 906.

10 février Cornelius Castoriadis

- i- « Imaginaire politique grec et moderne », *La montée de l'insignifiance*, p. 159-182.
- ii- « La démocratie comme procédure et comme régime », *Ibid.*, p. 221-241.
- iii- « Quelle démocratie ? », *Figures du pensable*, p. 145-166 et 175-180.

17 février Pierre Clastres

- i- « Échange et pouvoir : philosophie de la chefferie indienne », *La société contre l'État*, p. 25 à 42.
- ii- « De l'un sans le multiple », *Ibid.*, p. 146-151.
- iii- « De la torture dans les sociétés primitives », *Ibid.*, p. 152-160.
- iv- « Liberté, malencontre, innommable », *Essais d'anthropologie politique*, p. 111 à 125.
- v- « La question du pouvoir dans les sociétés primitives », *Ibid.* p. 103 à 109.

24 février Marcel Gauchet

- i- « La dette du sens et les racines de l'État », *La condition politique*, p. 45 à 90.
- ii- « Essai de psychologie contemporaine I », *La démocratie contre elle-même*, p. 228-262.

3 mars Semaine de lecture**10 mars Pierre Manent**

- i- « La vérité peut-être », *Enquête sur la démocratie*, p. 37 à 53.
- ii- « La démocratie comme régime et comme religion », *Ibid.*, p. 105 à 126.
- iv- « La démocratie sans la nation », *Ibid.*, p. 166 à 185.
- v- « La politique et la raison », *Ibid.*, p. 185 à 206.

17 mars Miguel Abensour

- i- « De la démocratie insurgente », *La démocratie contre l'État*, p. 5 à 19.
- ii- « Avant-propos », *Ibid.*, p. 21 à 26.
- iii- « Introduction », *Ibid.*, p. 27 à 43.
- iv- « Vraie démocratie et modernité », *Ibid.*, p. 123 à 158.

24 mars Jacques Rancière – Alain Badiou

- i- « Les démocraties contre la démocratie », *Démocratie dans quel état ?*, p. 66-70.
- ii- *La haine de la démocratie*, Introduction et chapitres 1 à 3, p. 7 à 78.
- iii- « L'emblème démocratique », *Démocratie dans quel état ?*, p. 10-17.

31 mars Pierre Rosanvallon

- i- « Défiance et démocratie », *La contre-démocratie*, p. 9-31.
- ii- « La démocratie de surveillance », *Ibid.*, p. 35 à 61.
- ii- « Le régime mixte des modernes », *ibid.*, p. 296-322.

7 avril Jean-Claude Michéa

- i- « L'unité du libéralisme », *L'empire du moindre mal*, p. 11 à 62.
- ii- « Société ouverte et politique de la nécessité », *Ibid.*, p. 75 à 88.

iii- « De l'empire du moindre mal au meilleur des mondes », Ibid, p. 191 à 205.

14 avril Jean-Luc Nancy

i- *Vérité de la démocratie*, p. 9 à 63

ii- « Démocratie finie et infinie », *Démocratie dans quel État*, p. 53 à 65.

21 avril Myriam Revault-D'Allonnes

Pourquoi nous n'aimons pas la démocratie, introduction et chap. 1 à 3, p. 7 à 94.

V – Modalités d'évaluation

1. Participation au séminaire : 20 %

Critères d'évaluation : présence au séminaire ; participation aux discussions ; pertinence des interventions ; capacité de répondre aux questions posées, etc.

2. Deux exposés (un exposé comme tel et une réplique)

i- Un exposé portant sur un texte ou un ensemble de textes au programme d'une séance.
Durée : environ 15-20 minutes. Pondération : 20 %

ii- Une réplique à un exposé principal. Durée : 5 minutes. Pondération : 10 %.

Critères d'évaluation : clarté de l'exposé, usage significatif des thèmes directeurs du séminaire, capacité à définir les concepts, intérêt et originalité du propos, etc.

3. Travaux écrits :

3.1 Cinq fiches de lecture de deux pages, sur un ou plusieurs textes d'un auteur

Pondération : 5 X 5% = 25 %

3.2 Un travail de synthèse portant sur un thème, un auteur ou une confrontation d'auteurs.

- De 10 à 15 pages. 25 %

Critères d'évaluation : clarté de l'exposé, usage significatif des thèmes directeurs du séminaire, capacité à définir les concepts, intérêt et originalité du propos, etc.

VI - Politique à l'égard du plagiat et de l'emploi des sites web

Voici la résolution officielle du département de science politique à l'égard du plagiat :

« Tous les professeurs et chargés de cours du département sont fermement encouragés à adopter une attitude vigilante devant les cas de plagiats, fraude, tricherie et falsification de documents. Chaque cas de plagiat, fraude, tricherie ou falsification de documents, (entraînant reprise du travail, échec au travail, échec pour le cours,...) fera l'objet d'un constat d'infraction académique envoyé au registraire. »

Sera passible d'une mention d'échec quiconque :

- **recopie sans guillemets** des propos qui ne sont pas les siens (livres, articles, sites web, etc.) ;
- ne fournit pas la **source exacte** de ses références ;
- présente un texte constitué en majorité de citations ou de **textes paraphrasés**.

Par ailleurs, il est généralement déconseillé de s'appuyer sur des sources ou des propos issus de l'Internet. Ces emprunts ne seront pas considérés, dans la plupart des cas, comme étant des sources universitaires recevables (sauf indication contraire : périodique scientifique publié en ligne, chapitre

d'ouvrage savant numérisé, etc.). Vous êtes réputés savoir reconnaître la qualité universitaire d'une référence.

VI – Bibliographie

Pour ne pas surcharger le plan de cours, nous nous limiterons ici à donner les ouvrages dont sont tirés les textes au programme de chaque séance. (Une liste définitive des textes au programme sera distribuée dans les premières semaines du séminaire).

Abensour, Miguel, *La démocratie contre l'État – Marx et le moment machiavélien*, Paris, Le Félin, 2004.

Aristote, *Les Politiques*, Traduction Pellegrin, Paris, GF, 1990.

Badiou, Alain, « L'emblème démocratique », *Démocratie dans quel état*, Montréal, Écosociété, 2009.

Castoriadis, Cornelius, *La montée de l'insignifiance – Les carrefours du labyrinthe IV*, Paris, Seuil, 1996.

- *Figures du pensable – les carrefours du labyrinthe VI*, Paris, Seuil, 1999.

Clastres, Pierre, *La société contre l'État*, Paris, Minuit, 1974.

- *Essais d'anthropologie politique*, Paris, Seuil, 1980.

Gauchet, Marcel, *La démocratie contre elle-même*, Paris, Gallimard-Tel, 2002.

- *La condition politique*, Paris, Gallimard-Tel, 2005.

Guizot, François, *Histoire de la civilisation en Europe – De la souveraineté*, Paris, Hachette, 1985.

Hegel, G. W. F., *Principes de la philosophie du droit*, Traduction André Kaan, Paris, Gallimard-Tel, 1989.

Lefort, Claude, *Essais sur le politique*, Paris, Seuil, 1986.

- *Le temps présent, Écrits 1945-2005*, Paris, Belin, 2007.

Manent, Pierre, *Enquête sur la démocratie*, Paris, Gallimard-Tel, 2007.

Michéa, Jean-Claude, *L'empire du moindre mal, Essai sur la civilisation libérale*, Paris, Flammarion, 2010.

Nancy, Jean-Luc, *La vérité de la démocratie*, Paris, Galilée, 2008.

- « Démocratie finie et infinie », *Démocratie dans quel état*, Montréal, Écosociété, 2009.

Platon, *Le politique*, Trad. Luc Brisson, Paris, GF, 2003.

- *Protagoras*, Traduction Émile Chambry, Paris, GF, 1967.

- *La République*, Traduction George Leroux, Paris, GF, 2002.

Rancière, Jacques, *La haine de la démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005.

- « Les démocraties contre la démocratie », *Démocratie dans quel état*, Montréal, Écosociété, 2009.

Revault-D'allonnes, Myriam, *Pourquoi nous n'aimons pas la démocratie*, Paris, Seuil, 2010.

Rosanvallon, Pierre, *La contre-démocratie, La politique à l'âge de la défiance*, Paris, Seuil, 2006.

Tocqueville, Alexis de, *De la démocratie en Amérique et autres textes*, Paris, Bouquins, 1986.